



PHILIPPE BOND

PRICE IS RIGHT

UN GROS
SUCCÈS

Tout ce que Philippe Bond entreprend est une réussite. Il a lancé l'an dernier son premier one man show, il participe à l'émission *C'encore drôle*, à NRJ, et son premier projet à la télévision, *Price Is Right – À vous de jouer!*, dépasse le million de téléspectateurs! Nous l'avons rencontré sur le plateau de la version québécoise du célèbre jeu américain.

PAR **Samuel Pradier**
PHOTOS: **Marco Weber**



DU BANQUIER À PRICE IS RIGHT

LES DEUX HÔTESSES DE L'ÉMISSION PRICE IS RIGHT — À VOUS DE JOUER! NE SONT PAS DES INCONNUES. MARTINE FORGET (LA BLONDE) ET OKSANA RYKOVA (LA BRUNE), TOUTES DEUX ÂGÉES DE 25 ANS, SONT DEUX MANNEQUINS DE L'AGENCE FOLIO QUI ONT DÉJÀ FAIT DE LA TÉLÉVISION. CE SONT D'ANCIENNES BEAUTÉS DU BANQUIER; MARTINE TENAIT LA VALISE NUMÉRO 18, ET OKSANA, LA NUMÉRO 20. POUR SAVOIR COMMENT BIEN PRÉSENTER LES PRIX OFFERTS À L'ÉMISSION, ELLES ONT SUIVI UNE FORMATION AVEC LA CHORÉGRAPHE MONIK VINCENT.

Price Is Right — À vous de jouer! est présentée le mercredi à 19 h, sur V.

Philippe, comment as-tu réagi en apprenant que la première émission a été regardée par près de 1,2 million de téléspectateurs?

C'est assez drôle, la manière dont j'ai appris la nouvelle... J'étais chez ma coiffeuse pour me faire couper les cheveux quand mon téléphone a sonné. C'était Nancy Charest, la productrice de l'émission, qui m'appelait. Elle m'a demandé de deviner quelle était la cote d'écoute. Mon cœur s'est arrêté de battre; je ne savais pas si c'était positif ou négatif. Quand elle m'a annoncé qu'on était à près de 1,2 million de téléspectateurs, j'en ai eu les larmes aux yeux. Ma coiffeuse a pensé qu'il y avait eu un décès dans ma famille et, mal à l'aise de me voir dans cet état, elle s'est éloignée. J'étais super content, je ne pouvais pas demander mieux que ça!

Est-ce que ça te donne une certaine confiance pour le reste de la saison?

Bien sûr, d'autant plus que c'est la première fois que je fais de l'animation à la télévision. Je n'avais aucune idée de ce que le sort me réservait; je m'attendais même au pire. Mais, avec ce premier résultat, je suis plus confiant et, maintenant, on peut foncer. Ça va créer aussi une autre énergie sur le plateau. Aux premiers enregistrements, les gens de la production ressentaient un certain stress, tout le monde était nerveux. Finalement, la job est bien faite, et ça ne pourra qu'aller mieux durant les prochains enregistrements.

Avant d'accepter d'animer l'émission, tu t'es assuré qu'elle ne serait pas cheap. Es-tu satisfait?

Je te dirais que ça dépasse mes attentes; je ne pensais pas que ce serait aussi gros. Quand les gens voient les prix, ils deviennent complètement hystériques. Les gens arrivent les mains dans les poches et repartent avec des cadeaux qui valent de gros montants.

Comment te sens-tu dans ton nouveau rôle d'animateur?

Au début, j'étais très nerveux. J'étais même cent fois plus nerveux au premier enregistrement qu'à la première médiatique de mon one man show. Mon spectacle, je l'avais rodé et j'étais confiant. Là, c'était vraiment une première pour moi. Je n'avais jamais animé d'émission à la télévision, avec toute la technique que cela implique. Finalement, j'ai bien étudié mes jeux avant de commencer, et ça m'a permis de rester sur le plateau avec les candidats. Maintenant, j'adore ça et je tripe avec le public.

As-tu demandé qu'on t'aide à apprendre à animer une émission télé?

J'ai fait appel à Joël Legendre, qui m'a «coaché» avant le début des enregistrements, parce qu'il y a des choses que je ne savais pas, comme faire les allers-retours à la pause, des trucs techniques... Il m'a aussi donné plein de conseils, comme: «Parle moins vite. Respire entre les mots.» J'essaie de suivre ses conseils et, jusqu'à présent,

ça fonctionne bien; je ne suis pas encore ton dans les pommes!

Le public est complètement hystérique. Est-ce que ça peut être gênant parfois?

Non, parce que c'est ce qu'on voulait: un pari pour le public. Les gens crient tellement fort que Michel (Lacroix) et moi, on ne s'entend super bien. Au début, je parlais très fort pour qu'on m'entende dans la salle. Il a fallu que j'y parle davantage pour la télévision. En plus, les gens arrivent de bonne humeur; beaucoup de chandails à mon effigie. C'est très drôle, on a beaucoup de plaisir.

«Ma mère m'a dit:

“Te rends-tu compte que tu animes l'émission The Price Is Right? C'est hallucinant!” »

Est-ce que tes parents ont assisté à un enregistrement?

Oui; ils sont venus me voir. Je pense que, avant de venir, ils n'évaluaient pas l'ampleur de la chose. C'est vraiment une fois dans le studio — avec les décors, les jeux et tout ça — qu'ils compris. À un moment donné, je suis allé les voir, et ma mère m'a dit: «Te rends-tu compte que tu animes l'émission The Price Is Right? C'est hallucinant!» C'est l'hystérie lorsqu'on annonce mon nom à l'ouverture du show. Il y a vraiment le vivre au moins une fois.

Regardes-tu les émissions?

Lorsque je ne suis pas sur scène, j'essaie de le faire. C'est mon premier projet télé, et j'ai en plein de choses à améliorer. En me regardant, j'essaie de noter les petits trucs qui ne vont pas, qui ne marchent pas.

Selon toi, quel effet ce succès aura-t-il sur ta carrière?

J'imagine que ça aura un effet très favorable ma tournée. On s'est aperçus que, grâce à l'émission de radio à NRJ, le matin, je vends beaucoup de billets de show dans la grande région de Montréal. Par contre, la vente est plus difficile en région, même si mes salles sont toujours pleines. Avec le succès de Price Is Right, on verra déjà la différence. Les billets s'écoulent beaucoup plus à Québec ou ailleurs. Je pense que je vie d'ajouter au moins un an à ma tournée grâce à l'émission.